



L'évolution de l'emploi à Montréal 1981-2001

LES GRANDS CONSTATS

Une hausse de l'emploi à Montréal et dans la région

Selon le recensement de la population de Statistique Canada, on compte 1 112 820 emplois dans la ville de Montréal en 2001.

Ce nombre représente 69 % de l'emploi total de la région métropolitaine qui s'établit à 1 622 710. Tout le reste de la RMR de Montréal compte donc pour 31 % du total des emplois de la région montréalaise.

Depuis 20 ans (soit de 1981 à 2001), l'emploi a crû de 7 % dans la ville de Montréal et de 21 % dans la RMR.

Sur les 280 550 emplois qui ont été créés au cours de ces vingt années dans la région métropolitaine, trois emplois sur quatre ont été créés à l'extérieur de la ville de Montréal.

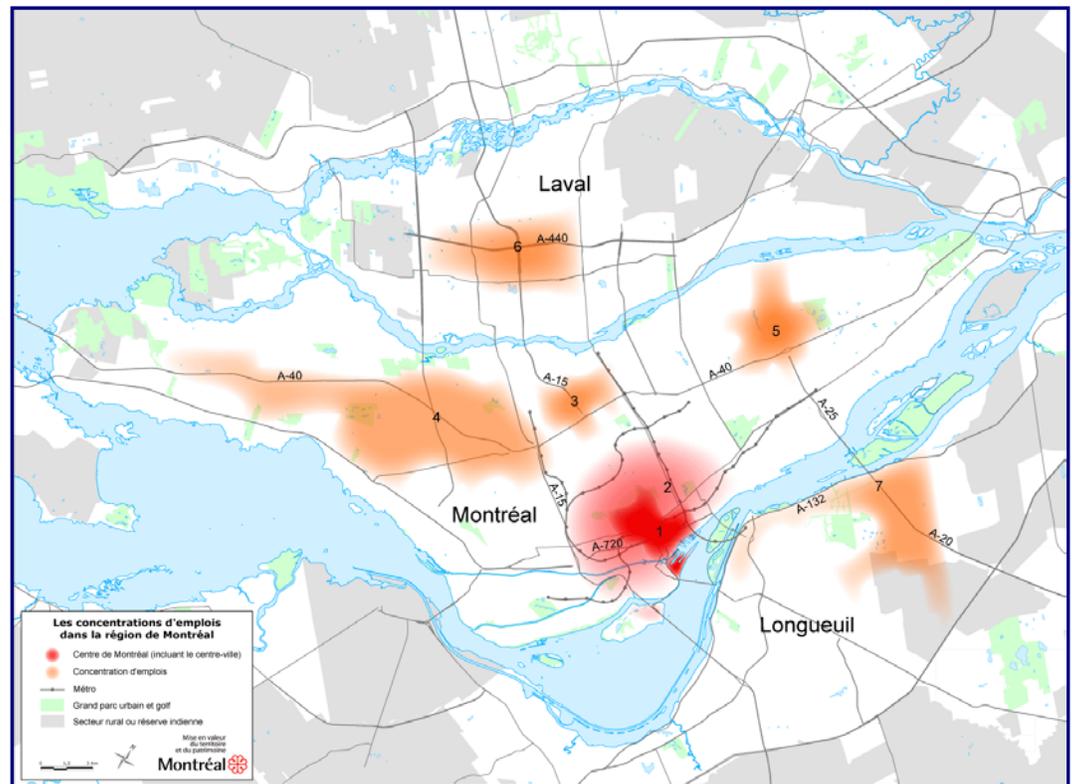
Évolution de l'emploi à Montréal 1981 – 2001				
	2001		1981	
RMR de Montréal	1 622 710	100,0%	1 342 160	100,0%
Ville de Montréal	1 112 820	68,6%	1 043 060	77,7%
Reste de la RMR de Montréal	509 895	31,4%	299 105	22,3%
<i>Laval</i>	118 425	7,3%	69 305	5,2%
<i>Longueuil</i>	141 815	8,7%	92 245	6,9%
<i>Couronne Nord</i>	154 330	9,5%	82 075	6,1%
<i>Couronne Sud</i>	95 325	5,9%	55 480	4,1%

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2001, Produits personnalisés sur le lieu de travail.

I - LA RÉPARTITION SPATIALE DES EMPLOIS

Un pôle au centre, cinq zones de concentration

La cartographie de la répartition des emplois permet de relever un pôle important d'emplois correspondant au territoire du centre de Montréal ainsi que cinq zones de concentration des emplois ailleurs sur l'île et dans la région.



Emplois et densité dans les zones de concentration – 2001

	Emplois	Poids dans la RMR	Densité des emplois (emplois par km ²)
1 Centre-ville	271 745	16,7%	46 911
2 Centre de Montréal (incluant le centre-ville)	472 120	29,1%	27 478
3 Abords des autoroutes Métropolitaine et des Laurentides	50 897	3,1%	10 675
4 Abords de l'autoroute 40 Ouest	190 040	11,7%	4 879
5 Abords des autoroutes 25 et 40	49 265	3,0%	4 597
6 Abords des autoroutes 15 et 440 (Laval)	51 230	3,2%	4 256
7 Abords de la route 132 et de l'autoroute Jean-Lesage (Longueuil)	52 315	3,2%	4 044

Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2001, Produit personnalisé sur le lieu de travail.

La densité des emplois

Calculée sur la base du nombre d'emplois au kilomètre carré de territoire dont l'affectation est spécifiquement reliée aux activités économiques (affectations industrielle, commerciale et institutionnelle), la densité des emplois permet de qualifier les zones de concentration d'emplois :

- 
- Très forte**
 - Avec près de 47 000 emplois au kilomètre carré, le centre-ville se démarque et domine largement les autres zones de concentration, confirmant sa place de seul pôle d'emploi de la région.
 - Forte**
 - La densité des emplois dans la zone de cinq kilomètres depuis un point du centre-ville est de plus de 27 000 emplois au kilomètre carré. En excluant le territoire du centre-ville de ce rayon, la densité de l'emploi s'établit à près de 18 000 emplois au kilomètre carré.
 - Moyenne**
 - Dans la zone des abords de l'intersection des autoroutes Métropolitaine et des Laurentides, la densité de l'emploi atteint près de 11 000 emplois au kilomètre carré.
 - Faible**
 - Dans les quatre autres zones de concentration (abords de l'autoroute 40 Ouest, de l'intersection des autoroutes 25 et 40, de l'intersection des autoroutes 15 et 440 à Laval ainsi que de l'intersection de la route 132 et de l'autoroute Jean-Lesage à Longueuil), la densité oscille autour de 4 000 à 5 000 emplois au kilomètre carré. Cette densité est caractéristique des zones d'emplois plus récemment développées.

L'emploi toujours fort au centre de Montréal

Le centre de Montréal : le seul pôle d'emploi de la région.

Au centre-ville : 271 745 emplois, soit près du quart de la totalité des emplois de la ville et 17 % des emplois de la RMR; une densité de 47 000 emplois au kilomètre carré.

Dans un rayon de 5 kilomètres sur l'île de Montréal depuis l'intersection des rues Université et Sainte-Catherine : plus de 472 000 emplois, soit 42 % des emplois de la Ville et 29 % des emplois de la RMR; une densité de 27 500 emplois au kilomètre carré.

Cinq zones de concentration d'emplois à l'extérieur du centre

Outre le centre de Montréal, on retrouve cinq zones de concentration d'emplois dans la région métropolitaine.

Essentiellement, ces zones se trouvent aux abords d'intersections autoroutières ou le long d'autoroutes :

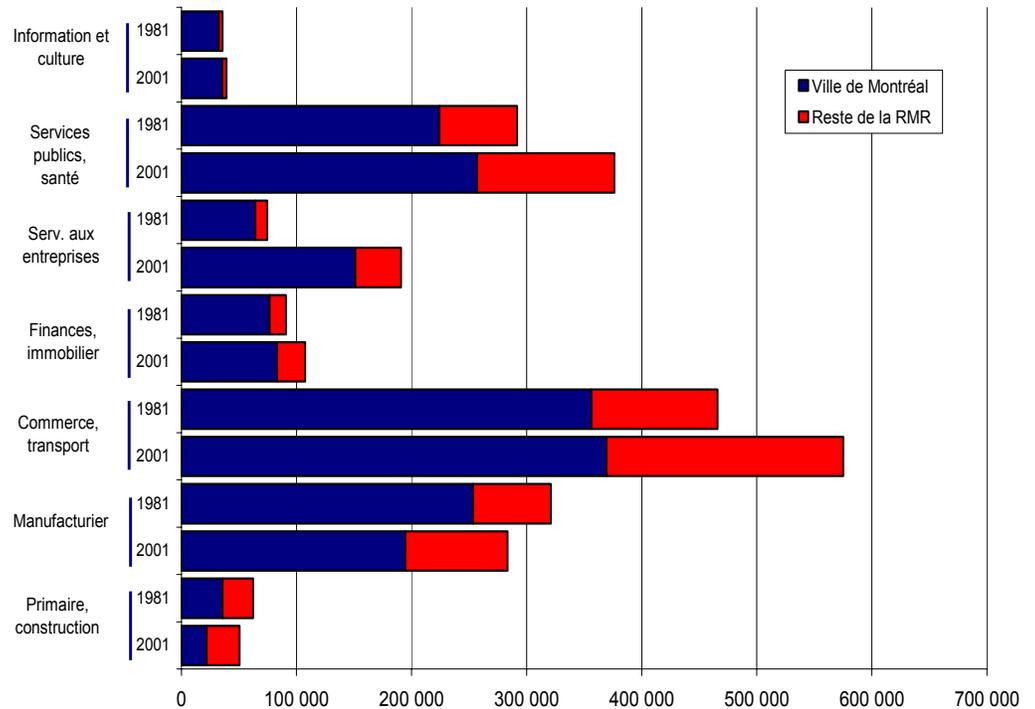
- La zone la plus importante se trouve le long de l'autoroute 40 dans l'ouest de l'île. On y compte plus de 190 000 emplois, ce qui correspond à 12 % des emplois de la région.
- Les quatre autres zones se trouvent aux abords d'intersections autoroutières : autoroutes 25 et 40, autoroutes Métropolitaine et des Laurentides, autoroutes 15 et 440 à Laval et autoroute Jean-Lesage et route 132 à Longueuil. Chacune de ces zones compte autour de 50 000 emplois, correspondant chacune à 3 % des emplois de la région.

II - LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS

Une économie en transformation

Au cours des vingt années écoulées entre 1981 et 2001, la structure économique montréalaise a évolué. Les secteurs liés au tertiaire moteur ont connu une croissance significative et confirment leur présence au centre. Le secteur manufacturier se voit tout à fait transformé par l'explosion des activités de haute technologie tandis que les secteurs plus traditionnels quittent le centre de Montréal. Enfin, bien qu'en expansion en termes de nombre d'emplois, les secteurs liés aux activités commerciales conservent leur part relative de l'emploi

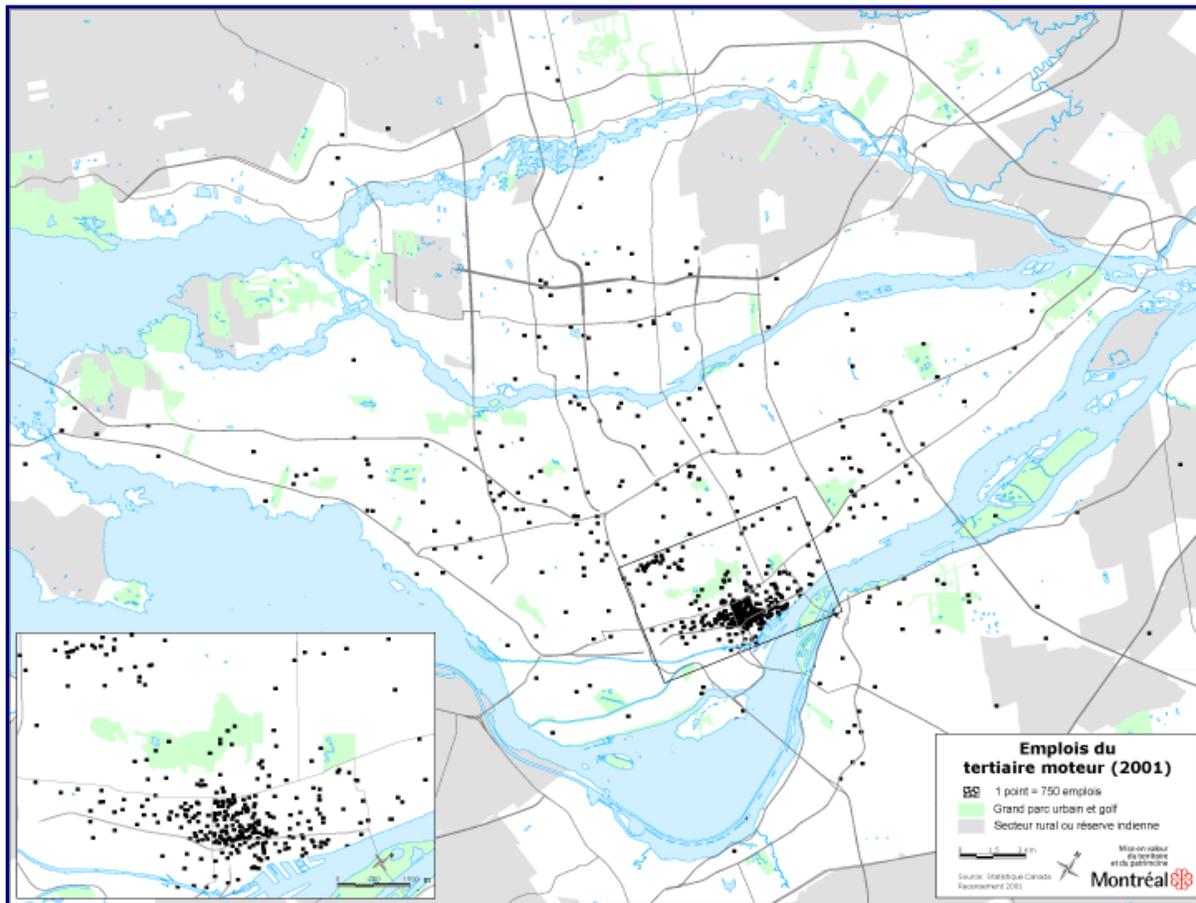
Répartition des emplois dans les secteurs d'activités économiques



Évolution de l'emploi dans les grands secteurs d'activités 1981 – 2001

	RMR de Montréal			Ville de Montréal		
	2001	1981	Évolution 1981 - 2001	2001	1981	Évolution 1981 - 2001
Tertiaire moteur	713 720	492 990	44,8%	526 850	397 630	32,5%
Commerce, transport et entreposage	575 210	465 965	23,4%	369 455	356 365	3,7%
Manufacturier	283 350	321 000	-11,7%	194 485	253 360	-23,2%
Primaire et construction	50 450	62 195	-18,9%	22 000	35 690	-38,4%
Total	1 622 710	1 342 160	20,9%	1 112 820	1 043 060	6,7%

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2001, Produit personnalisé sur le lieu de travail.



Une hausse significative du tertiaire moteur ...

Entre 1981 et 2001, la hausse du nombre d'emplois dans les secteurs liés au tertiaire moteur est majeure. Dans la région, cette hausse est de 45 % alors que dans la ville de Montréal, elle est de 33 %.

- Au total, les activités du tertiaire moteur représentent en 2001 près de 526 900 emplois à Montréal et 713 700 emplois dans la région de Montréal. Il s'agit de 47 % des emplois totaux à Montréal et 44 % des emplois totaux dans la RMR. Précisons aussi que c'est près de 74 % des emplois du tertiaire moteur de la RMR qui se trouvent dans la ville de Montréal. Ces emplois sont surtout concentrés dans les quartiers centraux de Montréal. En effet, 27 % des emplois du tertiaire moteur de la RMR sont localisés dans le centre-ville et on en dénombre 42 % dans le rayon de cinq kilomètres sur l'île de Montréal.
- Au cours des vingt années écoulées entre 1981 et 2001, l'emploi du tertiaire moteur a crû de 220 730 personnes dans la région métropolitaine de Montréal. Dans la ville de Montréal, la hausse fut de 129 220 emplois. C'est donc près de 59 % des nouveaux emplois du tertiaire moteur sur le territoire de la RMR qui ont été créés dans la ville de Montréal.

... particulièrement marquée dans les services aux entreprises

- Dans le secteur des services aux entreprises, l'emploi a crû de 135 % à Montréal; dans la RMR la hausse a été de 156 %. C'est plus de 75 % des nouveaux emplois de la RMR dans ce secteur d'activité qui ont été créés à Montréal. La ville de Montréal est d'ailleurs l'hôte de 80 % des emplois de ce secteur d'activité dans la région.
- Dans le secteur des services publics, d'enseignement et de santé, l'emploi a augmenté de 15 % à Montréal et de 29 % dans la RMR. Essentiellement, la hausse plus forte de l'emploi dans ce secteur à l'extérieur de Montréal témoigne de l'augmentation de la population dans les couronnes de Montréal et des services scolaires et de santé qui ont dû s'implanter sur ces territoires.
- Dans les secteurs des finances, des assurances et des services immobiliers, la hausse des emplois à Montréal a été de 9 % et dans la RMR de 18 %.
- Le secteur de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle a également été en croissance : le nombre d'emplois a augmenté de 9 % à Montréal et de 10 % dans l'ensemble de la RMR. Signalons que 91 % des emplois de l'information et de la culture sont localisés dans la ville de Montréal et que 72 % des emplois de ce secteur sont localisés à l'intérieur du rayon de cinq kilomètres depuis le centre-ville montréalais.

Le commerce occupe toujours une place importante

En 2001, un emploi sur trois dans la ville de Montréal se trouve dans les secteurs liés au commerce de gros et de détail, du transport et de l'entreposage et 35 % des travailleurs de la RMR oeuvrent dans ces secteurs de l'activité économique. Ces proportions n'ont pas varié depuis 1981.



Le secteur manufacturier subit une triple transformation

Pendant la période de vingt ans passée entre 1981 et 2001, le secteur manufacturier a subi une transformation en trois volets :

- le nombre d'emplois a chuté de façon appréciable;
- les emplois ont migré spatialement;
- les sous-secteurs de l'activité manufacturière ont évolué différemment.

Dans la région métropolitaine, le secteur manufacturier a perdu 37 650 emplois en 20 ans. Cette perte a surtout été sentie au centre-ville : ce territoire a perdu 64 % de ses emplois manufacturiers (un peu plus de 14 000 emplois); dans le rayon central de cinq kilomètres sur l'île, la perte d'emplois a été de 52 % (un peu moins de 36 000 emplois ont été perdus). Ces emplois perdus au centre proviennent d'entreprises manufacturières dites traditionnelles (fabrication de vêtements, transformation d'aliments, etc.).

Un gain d'emplois manufacturiers dans les secteurs excentriques

Par contre, une partie de ces emplois perdus dans les secteurs centraux de Montréal ont pu être récupérés par les quartiers périphériques.

Les emplois manufacturiers se sont donc déplacés du centre vers l'extérieur. Ainsi, le long de l'autoroute 40 dans l'ouest de la ville de Montréal, l'emploi manufacturier a crû de 66 % et la croissance a été de 42 % aux abords de l'intersection des autoroutes 25 et 40. À Laval, aux abords des autoroutes 15 et 440, la hausse des emplois manufacturiers a été de 141 % tandis que finalement, à Longueuil, il y avait 49 % plus d'emplois manufacturiers en 2001 aux abords de l'autoroute Jean-Lesage et de la route 132.

Évolution de l'emploi manufacturier 1981 – 2001						
	RMR de Montréal			Ville de Montréal		
	2001	1981	Évolution 1981 - 2001	2001	1981	Évolution 1981 - 2001
Aliments, boissons et tabac	25 125	38 365	-34,5%	16 920	32 025	-47,2%
Textiles	10 770	13 410	-19,7%	9 505	12 005	-20,8%
Vêtements	38 545	63 435	-39,2%	34 725	58 265	-40,4%
Bois et meubles	18 215	16 600	9,7%	8 745	10 170	-14,0%
Papier	9 185	13 065	-29,7%	6 615	10 215	-35,2%
Impression	17 735	15 465	14,7%	11 710	12 280	-4,6%
Pétrochimie	29 625	35 950	-17,6%	17 400	26 310	-33,9%
Haute technologie	61 450	37 830	62,4%	45 875	28 645	60,2%
Métaux	37 485	48 740	-23,1%	21 725	37 305	-41,8%
Appareils électriques	9 470	11 330	-16,4%	6 230	8 795	-29,2%
Transport routier	7 000	8 225	-14,9%	2 415	2 085	15,8%
Transport ferroviaire	2 545	4 055	-37,2%	1 505	3 520	-57,2%
Autres industries manufacturières	16 195	13 105	23,6%	11 130	10 805	3,0%

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981 et 2001, Produit personnalisé sur le lieu de travail.

Un déplacement teinté par diverses pressions immobilières

Ce déplacement des emplois manufacturiers hors des secteurs centraux s'explique par les possibilités qu'offrent les quartiers périphériques qui répondent maintenant mieux aux besoins des industriels contemporains : vastes espaces, accès rapides aux infrastructures autoroutières et coûts immobiliers plus abordables, par exemple.

L'abandon d'activités manufacturières au centre a ainsi permis dans certains cas d'accueillir dans les immeubles industriels délaissés d'autres types d'entreprises ou leur recyclage et leur conversion en immeubles résidentiels.

Le boom de la haute technologie

Essentiellement, la transformation du secteur manufacturier s'est également exprimée par une importante hausse des emplois dans les sous-secteurs à haut contenu technologique.

En effet, dans la région, les effectifs du secteur de la haute technologie ont connu un accroissement de près de 24 000 emplois entre 1981 et 2001 (une hausse de 62 %). La grande majorité de ces emplois (soit 73 %) ont été créés dans la ville de Montréal, puisque le nombre d'emplois en haute technologie y a crû de plus de 17 000 travailleurs.

En 2001, la proportion des emplois dans les secteurs de la haute technologie a doublé : ils représentent plus de 22 % de l'emploi manufacturier total de la RMR de Montréal et 24 % de l'emploi manufacturier de la ville de Montréal. En 1981, ces proportions étaient de 12 % dans la région montréalaise et de 11 % sur le territoire de l'île de Montréal.